

## **BIEN-ETRE ANIMAL : LA NOUVELLE PREOCCUPATION SOCIETALE ?**

Face à l'attente sociétale forte du citoyen français de mieux prendre en compte l'animal dans sa dimension d'être sensible, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation s'est engagé depuis 2016 dans une stratégie ambitieuse, élaborée en partenariat avec le mode professionnel et le monde associatif. Les projets initiés dans le cadre de cette stratégie font l'objet d'un suivi par le CNOPSAV, instance de gouvernance sanitaire compétente. Les Chambres d'agriculture jouent un rôle d'interface avec les pouvoirs publics sur les questions du bien-être animal. Il ne faut pas oublier que les éleveurs ont une connaissance instinctive du bien-être animal. Ils subviennent chaque jour aux besoins physiologiques et psychologiques de leurs animaux : eau, nourriture, sécurité.....

Dans un sondage européen datant de 2015 sur l'attitude des consommateurs à l'égard du bien-être animal, qui est appelé en termes techniques « l'Eurobaromètre spécial 442 », 94% des citoyens européens pensent que la protection du bien-être des animaux d'élevage est importante et il en est de 98% en France. D'autres part, 82 % pensent que les animaux d'élevage devraient être mieux protégés qu'ils ne le sont actuellement et, pour la France, le taux de réponses atteint 88%. Près de 59% des citoyens européens, et de 68% des citoyens français sont prêts à payer plus pour le bien-être animal. C'est ce que l'on appelle le consentement à payer. Il peut atteindre jusqu'à 20% du prix des marchandises.

### **Les 2 facteurs qui peuvent expliquer les attentes des citoyens pour le bien-être des animaux**

D'abord, la modification de la relation de l'homme à l'animal, et ensuite, c'est l'évolution de l'élevage. Si l'on s'intéresse à la modification de la relation à l'animal, il faut constater qu'au début du XXème siècle, 42% des travailleurs travaillaient dans l'agriculture et 59% de la population française vivait en milieu rural. D'où les contacts fréquents avec les animaux. Et l'approche des relations de l'homme à l'animal était une approche utilitaire et pragmatique, l'homme s'occupant des animaux et les animaux donnant en échange des produits voire leur vie. C'est ce que Catherine et Raphaël Larrère (philosophe et sociologue), ont appelé le « contrat domestique ». A partir des années 50, il y a eu des modifications très importantes du mode de vie, si bien que, en 2010, il ne restait plus que 3.3 % des actifs qui travaillaient dans l'agriculture, et 85 % de la population française vit en milieu urbain. On a eu donc un renversement complet des relations entre l'homme et les animaux et en particulier les animaux d'élevage. Pour les consommateurs, on a eu une disparition complète de l'animal en tant que tel. Les produits qui rappellent les animaux sont maintenant complètement dévalorisés par rapport à ceux qui présentent les produits animaux de façon totalement anonyme. Pour les citoyens, la seule référence est l'animal de compagnie, ou du moins la référence principale, et les relations avec les autres animaux sont des relations virtuelles et idéalisées.

En parallèle de l'évolution de la sociologie de la population française, on peut constater une forte évolution de l'élevage vers l'intensification et l'industrialisation. A la fin de la 2ème guerre mondiale, se développe la zootechnie qui vise à maximiser la productivité des élevages, par la mécanisation, la densification, l'augmentation de la taille des troupeaux et enfin par la sélection génétique.

Entre 1965 et 1995, en l'espace de 30 ans, il y a eu un doublement de la vitesse de croissance des poulets de chair ou la quantité de lait produite par les vaches Holstein, une augmentation de 50 % de la vitesse croissance chez les bovins ou les porcins, et environ 25% d'augmentation de la production d'œufs par poule.

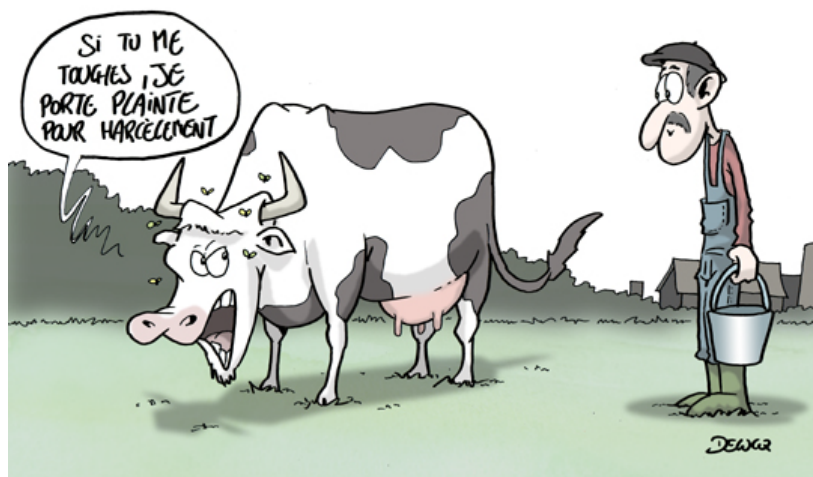
Outre ces deux facteurs principaux qui peuvent nous permettre de comprendre cette attente des citoyens pour le bien-être des animaux, on peut invoquer d'autres facteurs, comme la reconnaissance croissance de la sensibilité et de la conscience des animaux , mais aussi la montée des préoccupations à l'égard de la douleur, de la qualité de vie, non seulement pour les animaux, mais aussi pour les humains, et enfin, le contrôle croissant de l'état et de la loi sur la société civile.

### **Le bien-être animal, qu'est-ce que c'est ?**

Le bien-être des animaux est défini comme « l'état mental et physique positif liés à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal » (Avis Anses, février 2018). En effet, un animal ressent des besoins, mais également des attentes. Selon les réponses à ces attentes et ces besoins, il est capable d'éprouver des sentiments positifs comme négatifs.

**Karine DEMICHEL**

### **UN "STATUT DE C'ANIMAL" DANS LE CODE CIVIL**



JE NE LES ACHÈTE  
QUE S'ILS N'ONT PAS SOUFFERT !



06/12